

L'hôtel du ministre

À hauteur du 37 quai d'Orsay, dont le nom évoque celui d'un prévôt des marchands du XVIII^e siècle, se dresse la façade de l'hôtel du ministre des Affaires étrangères. Commencé en 1844, achevé vers 1855, il forme un ensemble homogène et représentatif de l'art décoratif du second Empire. À la demande de Guizot, ministre des Affaires étrangères, le projet en fut confié à l'architecte Lacornée, à qui l'on devait la construction du palais d'Orsay, aujourd'hui détruit. La première pierre fut posée en novembre 1845 en présence de Guizot, Lacornée et Dumon, ministre des Travaux publics.



Les travaux de décoration extérieure furent confiés à des sculpteurs qui, pour la plupart, avaient déjà participé à la construction ou à la restauration d'églises (Notre-Dame de Paris, Saint-Vincent de Paul...) ou de châteaux (Blois, Saint-Cloud...).

Un moment freinés par la révolution de 1848, les travaux furent repris à l'instigation de l'empereur Napoléon III. Une fois le gros œuvre achevé en 1853, on fit appel, pour la décoration intérieure, à des artistes connus à l'époque, tels que Séchan, Nolau et Rubé, Molknecht, Lavigne, Liénard, Hippolythe Adam, les frères Huber... L'hôtel étant destiné à recevoir des souverains et des diplomates étrangers, il convenait de les accueillir avec tout le faste dû à leur rang. Depuis le milieu du XIX^e siècle, le ministère des Affaires étrangères occupe toujours les mêmes locaux.

C'est à cette stabilité de près d'un siècle et demi que l'on doit l'expression courante « Quai d'Orsay » pour désigner le ministère des Affaires étrangères.

Les salles de bains royales

Les salles de bains, dites du roi et de la reine, ont été créées en 1938 pour la venue en France du roi d'Angleterre, George VI et de la reine Elizabeth. Ces salles de bains s'intégrèrent dans un programme général de rénovation et de modernisation de l'hôtel du ministre des Affaires étrangères. La vétusté des bâtiments construits sous Louis-Philippe exigeait des travaux extérieurs et intérieurs. Le chantier allait mobiliser, dès mars 1938 et pendant cinq mois environ, toute une équipe autour de Pierre Bruneau, architecte en chef des Bâtiments civils et des Palais nationaux. Mille ouvriers et trente sept entreprises y ont collaboré en soutenant un programme aussi contraignant que serré. L'audacieuse création des salles de bains constitue le seul témoignage décoratif visible de cette époque. Auguste Labouret, mosaïste et verrier, en fut le décorateur-ensemblier. Pour le choix des meubles il fit appel au talent très moderniste de Jacques Adnet,

architecte-décorateur et pour la réalisation des boiseries à la compétence des ateliers Sain. L'excellence sobre mais luxueuse de ce chef-d'œuvre d'architecture intérieure, dont il existe peu d'exemples à Paris, consacre un parti pris où triomphe le verre et la glace en décoration comme en témoignent les mosaïques de Venise, les dalles de verre, taillées et sablées, et les miroirs. Le choix des couleurs signe aussi la perfection et l'intelligence du travail : l'or et l'argent empruntent à la mythologie une symbolique chromatique qui reprend de manière abstraite le traditionnel thème de la confrontation du soleil et de la lune, d'Apollon et de Diane. La restauration de la salle de bains du roi en 2003 et, en 2004, celle de la reine ont permis de restituer l'éclat d'une architecture au luxe transatlantique digne de prendre place dans une anthologie de l'art décoratif des années 30.



© Direction de la communication et de l'information / Photographies : MAE 2006

Ministère des Affaires étrangères
37, quai d'Orsay | 75 007 Paris | France

www.diplomatie.gouv.fr



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

L'hôtel du ministre des Affaires étrangères



MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bienvenue au ministère des Affaires étrangères, le seul bâtiment officiel de la République française qui ait été construit pour abriter une politique, la diplomatie, qui a ses propres exigences : accueillir les amis et partenaires de la France, lui donner une image tout en servant son action. L'histoire de ces lieux se confond avec celle des affaires du monde, et de la part qu'y a prise notre pays depuis près de deux siècles. Ils sont donc, à leur manière, des lieux de mémoire ainsi qu'une inspiration permanente pour tous ceux qui servent la France et ses valeurs en Europe et dans le monde. Bonne visite du « Quai d'Orsay »!

Philippe Douste-Blazy
Ministre des Affaires étrangères

